Courrier du Centre international Blaise Pascal

26 | 2004
Varia

Chronique

Dominique Descotes

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccibp/518>

DOI : 10.4000/ccibp.518

ISSN : 2493-7460

Éditeur

Centre international Blaise Pascal

Édition imprimée

Date de publication : 4 mars 2005

Pagination : 2-6

ISBN : 9782845162884

ISSN : 0249-6674

Référence électronique

Dominique Descotes, « Chronique », *Courrier du Centre international Blaise Pascal* [En ligne], 26 | 2004, mis en ligne le 02 décembre 2015, consulté le 14 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ccibp/518>

Ce document a été généré automatiquement le 14 septembre 2020.

Centre international Blaise Pascal

Chronique

Dominique Descotes

- 1 Avec cette vingt-sixième livraison de son *Courrier*, le Centre International Blaise Pascal a passé le quart de siècle. Ce numéro témoigne d'une vitalité persistante des études pascaliennes, qui s'est signalée ces dernières années par de nombreuses entreprises de recherche et publications.
- 2 L'un des événements qui marquent une rupture est à coup sûr le départ à la retraite de Claude Perrot, qui fut durant plusieurs années la bibliothécaire tutélaire du Centre. Lors de la dernière assemblée générale des Amis du CIBP, qui s'est tenue le samedi 22 novembre 2003 dans le local du CERHAC, à la Maison de la Recherche, et à laquelle M^{elle} Perrot assistait, un livre lui a été offert de la part de tous les membres et correspondants. Elle les a remerciés par quelques mots : *« pendant toutes ces années au C.I.B.P., a-t-elle dit, j'ai pu me consacrer à un travail intéressant qui m'a apporté de grandes satisfactions. Aussi c'est avec beaucoup de gratitude que je reçois un cadeau supplémentaire : ce beau livre sur les oiseaux, qui va compléter ma documentation personnelle. Je remercie les Amis du C.I.B.P. d'avoir choisi de me prouver ainsi leur amitié, et en particulier « l'équipe des Quatre ». Je leur souhaite de conserver dynamisme et curiosité afin de poursuivre leur travail de liaison entre tous les Pascalisants »*. Claude Perrot prévoyant de se consacrer à l'ornithologie, la dédicace écrite sur l'ouvrage qui lui a été offert a tout naturellement été : *« Et quoi ne dites-vous pas vous-même que le ciel et les oiseaux prouvent Dieu ? »* Quoi qu'il en soit, elle ne perd pas le contact avec Pascal, et nous avons déjà eu l'occasion de la revoir depuis son départ à la retraite. À l'heure actuelle, les inquiétudes que nous avons pu entretenir un temps sur la succession de M^{elle} Perrot n'ont plus lieu d'être : les représentants ont aussi pu faire la connaissance de M^{elle} Véronique Pradier, qui a pris sa succession, et gère désormais le fonds pascalien de la Bibliothèque Municipale et Interuniversitaire. M^{elle} Pradier est particulièrement spécialisée dans le traitement des livres anciens, ce qui ne peut que combler les vœux du CIBP. La continuité est donc assurée : les amis de Pascal trouveront à qui s'adresser à la BMIU.
- 3 Parmi les premières figure le séminaire sur les *Pensées*, qui entame actuellement sa quatrième année. Les séances se tiennent quatre fois l'an avec régularité, à Lyon et à Clermont. Le travail associe des spécialistes de disciplines variées, littéraires,

grammairiens, historiens des sciences, de toutes nationalités et de tous âges. Par une chance appréciable, la présence de deux doctorants japonais, Yasushi Noro et Keisuke Misono, nous donne un accès direct aux commentaires de Y. Maeda, de sorte que le manque de traduction française se fait moins cruellement sentir qu'à l'ordinaire ! Il est vrai qu'à l'allure où les travaux se déroulent, il restera sans doute du pain sur la planche à nos petits-enfants, puisqu'au bout de ces années de travail, nous en avons à peine terminé avec le fragment *Imagination*. Mais nous profitons du fait que nulle contrainte institutionnelle ne nous force à presser l'allure des discussions. La diffusion des travaux s'effectue par polycopie ou courrier électronique d'abord, puis sur le site du CERHAC-CIBP, enfin dans le *Courrier*, pour assurer aux travaux une subsistance que l'instabilité du réseau ne garantit pas toujours. Quelques correspondants ont pris l'habitude de nous transmettre leurs commentaires, dont les actes s'enrichissent après examen. On trouvera dans le présent numéro un troisième compte-rendu. Il va de soi que la publication dans le *Courrier* ne clôt pas la recherche : les correspondants qui souhaiteraient ajouter des remarques à ce qu'ils liront ci-après sont vivement invités à le faire.

- 4 Du côté des activités scientifiques collectives, la Journée commémorative du *Mémorial* à Clermont, a été annoncée par circulaire avant les vacances d'été. Après la journée sur les *Ecrits sur la grâce*, puis sur Pascal auteur spirituel, c'est la troisième consacrée à Clermont aux écrits de spiritualité et de théologie de Pascal. Celle-ci tend à élargir quelque peu les perspectives. Le programme est le suivant :
 - Laurent Thirouin, Se convertir, se divertir.
 - Jean Mesnard, Bible et liturgie dans le *Mémorial*.
 - Hélène Michon, L'écriture mystique du *Mémorial*.
 - Laurence Devillairs, L'appartenance du *Mémorial* à la théologie mystique. Fénelon critique de Pascal.
 - Emmanuèle Lesne-Jaffro, Conversions du Nouveau Monde.
 - Emmanuelle Tabet, La conversion dans l'œuvre de Sainte-Beuve, des *Consolations* à *Port-Royal*.
- 5 Le CIBP ne néglige pas pour autant Pascal savant. Une conférence sur le Triangle arithmétique et les partis, par un mathématicien ami de Pascal, Paul-Louis Hennequin, est eu lieu début novembre. D'autre part, le Centre prépare pour le mois de février 2005 une journée à Paris, en collaboration avec l'IREM, consacrée aux mathématiciens français du XVII^e siècle. Pascal aura une place de choix dans ce tableau de la grande époque des mathématiques françaises classiques. Les renseignements peuvent être recueillis sur le site du CIBP.
- 6 À échéance, un autre projet est en préparation, un colloque consacré à la question de l'épistémologie et de l'apologétique chez Pascal, d'un point de vue qui tentera d'opérer une synthèse des différents aspects de son œuvre. La circulaire de présentation suivra sous peu.
- 7 Là aussi, des travaux se poursuivent au-delà des frontières françaises. Nos amis japonais viennent de lancer une opération d'étude intitulée « Réflexions sur la place de Descartes et de Pascal dans l'histoire de la pensée scientifique » et étude des bibliographies concernées, organisé par Kimiyo Koyanagi, professeur de littérature française à l'Université préfectorale d'Aichi, Hidetaro Honda, professeur de philosophie à l'Université préfectorale d'Aichi, et Hiroki Takeda, maître de conférence titulaire en littérature française à l'Université d'Eichi. Ces travaux, subventionnés pour deux ans par le Ministère d'Éducation et de Recherche, visent à situer les deux figures de

Descartes et Pascal dans l'histoire de la science dans la première moitié du XVII^e siècle, notamment du point de vue de leur attitude à l'égard de l'expérience. Les travaux seront publiés dans la conférence de la Société japonaise d'Histoire des Sciences, en liaison avec les chercheurs étrangers. La rédaction de bibliographies spécialisées et la réalisation effective des expériences du vide sont prévues dans le cadre de cet ambitieux programme, en vue de diffuser dans le monde l'apport japonais dans ce domaine.

- 8 Les publications de recherches pascaliennes témoignent aussi d'une belle vigueur. Ce n'est pas non plus le privilège de la France. On sait que notre ami Tetsuya Shiokawa s'est vu attribuer le prix Tetsuro Watsuji, qui récompense un ouvrage scientifique portant sur la philosophie, l'éthique, la religion et l'étude comparée des civilisations, pour son livre *Lire les Pensées de Pascal* (Iwanami Shoten, 2001). Que ce prix couronne l'un des pascalisants qui font le plus pour le développement des relations de culture et de recherche entre la France et le Japon, et que cette récompense consacre un livre sur Pascal à quelque chose de profondément gratifiant.

- 9 Mais il faut aussi signaler une toute récente publication qui aura un grand retentissement parmi les pascalisants, le *Dictionnaire de Port-Royal*. Nous l'attendions depuis longtemps. Dans le numéro 15 du *Courrier du CIBP*, daté de 1993, Antony McKenna, qui a soutenu la réalisation de bout en bout, soulignait l'ambition du projet, et le nombre incroyable des notices qui attendaient leur rédacteur. Alors qu'il était encore en gestation, le *Dictionnaire* a déjà fait l'objet de plusieurs présentations, à Paris, mais aussi à Clermont à l'occasion des vingt ans du CIBP, aiguisant l'appétit des amis de Port-Royal. La longueur de la tâche s'explique par l'originalité de la conception générale de l'ouvrage, dans la mesure où, par la volonté de ses maîtres d'œuvre, le *Dictionnaire* ne devait pas seulement être un outil de vulgarisation, mais un instrument d'animation de la recherche. Les auteurs des notices comptent parmi les meilleurs spécialistes : Jean Mesnard, Philippe Sellier, Régine Pouzet, Jean-Robert Armogathe, Bernard Chédozeau, Lucien Ceyssens, Thérèse Goyet, Pascale Thouvenin, et beaucoup d'autres qu'il n'est pas possible de mentionner ici. Outre les articles, des introductions sur *Port-Royal : culture et société*, et *Port-Royal : littérature et théologie*, une chronologie, des appendices sur le groupe des solitaires, des listes des religieuses et des pensionnaires, un dossier sur l'affaire Arnauld, font de cet ouvrage monumental non seulement un outil de travail indispensable, mais une œuvre dans laquelle on se plaît à s'immerger, comme dans un monde virtuel tout rempli d'amis et de connaissances. L'achèvement de cet énorme travail vaudra à Antony McKenna et Jean Lesaulnier la reconnaissance de tout le monde des amis de Pascal et de Port-Royal. Le CIBP a pris sa part dans cette entreprise, à laquelle il a apporté sa documentation réunie et le financement de l'iconographie, dont les originaux viendront enrichir le fonds clermontois.

- 10 Depuis 2001, le CIBP a entrepris de publier des ouvrages dans le cadre des Presses Universitaires Blaise Pascal, sises à la Maison de la Recherche, que dirige le professeur Claude Roussel. Pour cette rentrée, il republie en volume les articles sur les *Pensées* et les *Provinciales* qui, parus dans des numéros anciens du *Courrier*, étaient devenus aujourd'hui introuvables. La même collection publiera prochainement aussi la thèse de Julie Hikagi sur Pascal et Péguy. Par la suite, nous espérons produire les actes des colloques qui se sont déroulés à Clermont sur les *Écrits sur la grâce*, *Pascal auteur spirituel*, et la journée d'étude sur le *Mémorial*. Le *Courrier* lui-même publie toujours les travaux propres du Centre, ainsi que des études réalisées par des chercheurs éventuellement

jeunes, mais qui apportent du nouveau par une information concrète ou des documents encore peu ou mal connus : le présent numéro propose les premiers résultats d'un travail en cours poursuivi de Keisuke Misono sur une figure antijanséniste importante, Léonard de Marandé. De même, la découverte de l'exemplaire des *Pensées* ayant appartenu à Arnauld constitue dans les études pascaliennes un fait neuf : nous avons donc demandé à notre correspondant Nicolas Ducimetière d'apporter ici les informations nécessaires sur ce livre.

- 11 Du reste, les nouveautés ne devraient pas manquer dans les temps à venir du côté de la recherche. Plusieurs soutenances de thèses brillantes ont eu lieu récemment, qui exploitent ou ouvrent des directions nouvelles. Parmi les dernières en date, il faut citer celle de Delphine Reguig-Naya, sur *Le corps des idées : pensées et poétiques du langage dans l'augustinisme du second Port-Royal*, soutenue fin 2003 à Saint-Étienne, et dont on peut espérer qu'elle sera publiée prochainement. À l'heure où cette chronique sortira de presse, la thèse d'Olivier Jouslin sur Pascal polémiste aura sans doute été soutenue à Paris.
- 12 Cependant la maturité a aussi ses inconvénients. Il faut éviter de somnoler dans la sécurité : si nous voulons que le CIBP poursuive son travail de fédération des recherches, il est indispensable de ménager le rajeunissement des membres, d'accroître le nombre des adhésions du côté des jeunes amis de Pascal, chercheurs aussi bien que membres de la *société civile*. De ce point de vue, sous la direction de Jean Fau, le comité d'animation clermontois n'a pas perdu son temps. L'ancien dépliant publicitaire du CIBP demandait une refonte complète pour la forme et pour la conception. Il est aujourd'hui disponible pour présenter le CIBP, ses buts, ses activités et ses réalisations sous une forme que nous espérons plus séduisante. Le Centre lance donc une campagne de recrutement par la diffusion de ce prospectus : nous demandons à nos correspondants de diffuser auprès des personnes qui pourraient être intéressées (avec insistance si nécessaire) les exemplaires qui accompagnent le présent *Courrier*.
- 13 Il est aussi malheureusement inévitable que, le temps passant, certains collaborateurs et amis fidèles du CIBP s'éloignent.
- 14 Colin Kempthorne nous avait déjà fait part de la disparition de M. Krailsheimer, traducteur des *Pensées* en Anglais. Les amis de Port-Royal ont aussi regretté le décès, le 28 janvier 2004, de Perle Bugnion-Secretan, amie du CIBP depuis de longues années, connue par ses ouvrages sur les religieuses de Port-Royal. Un hommage lui a été rendu le 21 février 2004 en l'église de Crans-près-Céligny. François Bonjour, à l'action culturelle duquel le village de Charbuy avait rendu hommage peu de temps avant son décès, est aussi de nos amis disparus.
- 15 Les pascalisans clermontois ont ressenti plus vivement la disparition de trois de leurs amis anciens.
- 16 Ancien directeur du journal régional *La Montagne*, André Desthomas, avait publiquement témoigné son admiration à l'égard de Pascal, en prononçant à l'occasion de l'anniversaire du CIBP une conférence sur « Pascal et Vialatte », deux hommes qui « ont placé leurs œuvres sous le signe de l'aventure humaine et sur l'interrogation de l'être à propos des chemins qui mènent à l'absolu, et donc selon eux, à Dieu ». Ce sont autant les amis de Vialatte, dont il était spécialiste, que ceux de Pascal qui regrettent aujourd'hui sa disparition.

- 17 Parmi les clermontois disparus figure aussi Roland Jouanisson, décédé le 28 février 2004, qui la physique à l'Université de Clermont-Ferrand et fut l'un des correspondants fidèles du CIBP. Il est, avec quelques amis, fondateur de l'ADASTA (Association pour le développement de l'Animation scientifique et Technique en Auvergne), et c'est dans ce cadre qu'il a été conduit par son talent pour la réalisation d'expériences, à s'intéresser aux travaux de Pascal sur le vide, et à apporter sa collaboration à plusieurs entreprises du CIBP. Il a notamment réalisé les montages de l'expérience barométrique et de l'expérience du vide dans le vide pour l'exposition *Blaise Pascal « Auvergnat »*. *La famille à l'œuvre*, présentée par les Musées d'art de la Ville de Clermont-Ferrand en 1981. Le sens et le goût de l'initiative pédagogique qui étaient dans son caractère trouveront une suite, nous en sommes certains, dans les activités de l'ADASTA.
- 18 Guy Mourlevat comptait parmi les pascalisans les plus discrets et les plus savants. Il était de ces esprits curieux à la manière du XVII^e siècle, qui savait deviner les secrets, les débusquer et les poursuivre là où d'autres passaient sans regarder, avec le sentiment de l'évidence. Il s'est intéressé au nombre d'or, non pas seulement du point de vue mathématique abstrait, mais pour ses matérialisations dans les églises d'Auvergne, notamment à Notre-Dame du Port. Comme chef de travaux pédagogiques au CRDP d'Auvergne, il a composé des dossiers qui étaient sources de révélations toujours renouvelées pour les utilisateurs. Les pascalians reconnaissent surtout en lui le meilleur connaisseur au monde de la Machine arithmétique. Il avait d'abord établi, pour le CRDP, un dossier documentaire qui présentait la *Pascaline*, avec des clichés, des schémas explicatifs de son fonctionnement, et surtout une étude de ses secrets arithmétiques lumineuse qui avait eu l'honneur d'être reproduite à côté de la machine, au Musée du Ranquet. Par la suite, l'exposition *Blaise Pascal « Auvergnat »*. *La famille à l'œuvre*, qui réunit dans les musées de Clermont les différentes machines arithmétiques réalisées par Pascal actuellement connues, lui permit d'examiner de très près leur fonctionnement. Il y trouva la matière du meilleur ouvrage qui existe à l'heure actuelle sur *Les machines arithmétiques de Pascal*, publié par La Française d'Édition et d'Imprimerie, qui présentait toutes les *Pascalines*, avec leur photographie, leur signalement particulier, et la documentation afférente, d'une manière qui rendait à chaque exemplaire son aspect, sa destination, son usage et même sa personnalité propre. Cet ouvrage témoigne de l'esprit très original de son auteur : Guy Mourlevat savait reconnaître la signification de pièces dont l'importance avait échappé à ses prédécesseurs, comme ces rondelles que portent certaines machines seulement, dont la fonction demeure encore incertaine. Il en connaissait aussi le fonctionnement mécanique intérieur de l'invention de Pascal, dont il pourchassait les secrets mathématiques et mécaniques. C'est ce qui l'a conduit à se demander chercher comment la machine de Pascal pouvait fonctionner convenablement, alors que les reconstitutions modernes qui en avaient été faites subissaient souvent des blocages que Pascal avait apparemment su éviter. Il a ainsi découvert un secret que Pascal avait soigneusement conservé, la différence de poids des pièces internes de la machine, qui seule garantit un fonctionnement sans incident. Aussi Guy Mourlevat a-t-il pu aisément comprendre, commenter et publier le texte du manuscrit *Usage de la machine*, premier mode d'emploi de la *Pascaline*, acquis par le CIBP pour le fonds de la Bibliothèque de Clermont. Cette familiarité avec les secrets de Pascal manquera aux pascalians. Mais surtout leur manquera la gentillesse de Guy Mourlevat, son ouverture aux recherches des autres, notamment aux correspondants étrangers qui le sollicitaient de loin. Tous les pascalians perdent en lui un ami.

- 19 Tout aussi poignant est pour nous le décès de Pol Ernst, au terme d'une longue maladie. Bien rares sont les pascaliens qui n'ont pas eu l'occasion de l'entendre dans quelque colloque présenter avec sa faconde enthousiaste ses travaux sur les secrets des *papiers* des *Pensées*. Je me souviens nettement des circonstances qui m'ont permis de faire sa connaissance, au séminaire de Jean Mesnard à la Sorbonne, à une époque où il n'était qu'au début de son extraordinaire développement ultérieur. Etudiant de ce séminaire dans les années 1970, je m'étais vu confier le travail de présenter un intervenant dont Jean Mesnard voulait nous faire connaître les recherches. Après huit jours d'exploration bibliographique, je n'avais pu dénicher que trois articles, et c'est dans mes petits souliers que je me suis présenté à la séance, persuadé que j'étais passé à côté d'une publication d'importance qui aurait dû me crever les yeux. Comme je m'excusais de n'avoir pas rapporté plus ample gibier, Pol Ernst m'avait confirmé avec un sourire sympathique qu'il n'y avait en effet *que* trois articles. Quelques temps plus tard paraissait le gros volume des *Approches pascaliennes*, qui ouvraient une piste de réflexion aujourd'hui féconde, la reconstitution de la logique interne des liasses qui composent les *Pensées* dans le classement de Pascal. Sous l'impulsion de Jean Mesnard, un autre projet a pris le relais. Quelques années plus tard, au colloque fondateur *Méthodes chez Pascal*, Pol Ernst présentait un exposé sur *Pascal au travail au jour le jour*, d'une orientation dont chacun a rapidement saisi la portée : il prenait d'autant plus de relief qu'il voisinait avec une communication sur *Quelques aspects de la méthode rédactionnelle de Pascal*, présenté par le Professeur Yoichi Maeda : cette convergence mettait en lumière de manière éclatante un nouveau type d'approche des fragments des *Pensées*, fondé sur l'examen de la technique de rédaction de Pascal sous sa forme la plus concrète, soit en discernant les couches de textes manuscrits, soit en examinant la nature, l'aspect et la structure des papiers du recueil original. Comme Guy Mourlevat, Pol Ernst a donné au *Courrier* du CIBP plusieurs articles qui présentaient en avant-première différents résultats de sa recherche en cours. Cet énorme travail de reconstitution est aujourd'hui trop connu pour qu'il soit nécessaire d'en parler longtemps : aujourd'hui, en dehors de quelques initiatives d'inspiration archaïque, la plupart des éditions des *Pensées* prennent en compte l'étude des filigranes, de la nature du papier, de l'aspect des découpages qui ont permis à Pol Ernst non pas seulement de relier entre eux des fragments disjoints dans le classement opéré par Pascal, mais de reconstituer des feuillets quasi entiers tels qu'ils étaient avant découpage, et, ce qui est encore plus remarquable, d'établir une chronologie génétique de l'ensemble du projet apologétique de Pascal à l'aide de l'examen comparatif des feuillets. En 1989, j'ai eu l'honneur de faire partie du jury de la thèse de doctorat que Pol Ernst présentait pour le doctorat à l'Université Paris IV. La soutenance est demeurée mémorable, ne serait-ce que grâce au superbe album photographique du manuscrit des *Pensées*, dans lequel il présentait une multitude de reconstitutions des feuillets originaux. Le progrès réalisé était assez frappant pour que les tentatives de reconstitution arbitraire du *plan* de Pascal à la manière de Brunschvicg ou de Chevalier (et il y en a encore) font aujourd'hui figure de naïvetés. Beaucoup d'entre nous savent bien pourtant que, lorsqu'on rencontrait Pol Ernst, l'accueil toujours sympathique qu'il savait réserver à ses compagnons en Pascal donnait l'impression de rencontrer non pas un auteur, ni un docte, mais un homme et un ami.
- 20 Ces amis demeurent par leurs travaux, mais aussi par le souvenir que continuera d'entretenir à leur égard la communauté des pascalisants.

AUTEUR

DOMINIQUE DESCOTES

CERHAC. Université Blaise Pascal